

Maroc

La tradition fait remonter l'origine de la communauté juive du Maroc à l'arrivée de réfugiés juifs après la destruction du Premier Temple en 586 avant l'ère commune qui provoqua un exode massif.

En 1948 la communauté juive du Maroc était la plus importante de tout le monde arabo-musulman avec près de 265 000 âmes. Le protectorat français au Maroc ayant conduit à l'abandon de la Dhimma, la communauté juive était bien intégrée dans la société marocaine, mais fut progressivement exclue de celle-ci par une série de mesures antisémites et de persécutions larvées exécutées en représailles à la fondation de l'Etat d'Israël.

Plusieurs pogroms, tels que ceux de Fès (1912), Oujda et Jerada (1938) avaient eu lieu mais sans jamais être soutenus par les autorités marocaines. **La politique de persécution est donc un choc pour la communauté qui entretient traditionnellement de bonnes relations avec le Palais.**

Le 4 juin 1949, des émeutes antisémites éclatent, faisant des douzaines de victimes et marquant le début d'une émigration massive. L'indépendance complète du Maroc en 1956 entraîne une arabisation de l'administration qui exclut alors de nombreux Juifs; **les activités sionistes et l'émigration vers Israël sont également frappées d'illégalité;** les institutions juives et la presse communautaire sont également progressivement démantelées.

En 1960, les entrepreneurs juifs sont forcés d'avoir un associé musulman. En janvier 1961, la visite au Maroc du président égyptien Gamal Abdel Nasser entraîne dix jours d'exactions policières et entre 1961 et 1962, une douzaine de jeunes filles juives sont enlevées et converties de force.

Face au risque encouru par cette importante communauté, entre 1961 et 1964, l'opération Yakhin permit d'évacuer, près de 97 000 Juifs du Maroc vers l'État d'Israël. Son nom fait référence à l'une des deux colonnes du Temple de Salomon à Jérusalem. **Au total, près de 250 000 Juifs quitteront le Maroc pour Israël, mais continueront d'entretenir de très forts liens avec le royaume Chérifien.**

Les accords de normalisations de 2020 sont ainsi accueillis avec enthousiasme par la communauté israélo-marocaine.